



SOMMAIRE

Éditorial

Dévotion au Sacré-Cœur de Marie.

Parcours de formation

La médiation maternelle de Marie dans le rêve de neuf ans : MARIE MAITRESSE.

Nazaret. Une famille toute de Dieu

9. Éduquer à l'école de Nazareth.

“Humble et haut plus qu'une créature.

En chemin avec Marie, professeur d'écologie intégrale

10. Vierge Marie.

Chroniques familiales

- Video d'invitation au Congrès de Fatima.

- Portugal: *Congrès international de Marie Auxiliatrice 2024 à Fatima.*

- La prière, le souffle de l'âme.

- XVIIe Journée des Mariales Adma en Sicile.

- Nouvelle rubrique: *Adma primaire répond.*

- Messe pour les membres décédés de l'Adma.

Intention de prière mensuelle

Pour ceux qui fuient leur pays.

ÉDITORIAL

DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR DE MARIE

P.1

P.3

La dévotion au Sacré-Cœur de Marie est un élément fondamental de la spiritualité catholique depuis des siècles, enracinée dans la tradition et les enseignements bibliques. Cette dévotion n'est pas seulement un acte d'amour et de vénération pour la Mère de Dieu, mais elle est aussi une source de réconfort, de force et de protection pour les fidèles qui la pratiquent.

P.7

Pour comprendre l'importance de la dévotion au Sacré-Cœur de Marie, nous devons nous rappeler que Marie est considérée comme la mère aimante qui intercède pour ses enfants auprès de Dieu; Son cœur, symbole de son amour maternel et de sa compassion, est vénéré comme un refuge sûr pour ceux qui recherchent réconfort et protection. Dans les Écritures, nous trouvons des références qui soulignent le rôle unique de Marie dans l'histoire du salut. Du moment où elle accepte d'être la mère de Jésus à l'Annonciation, à la prophétie du vieux Siméon où une épée lui transpercera le cœur, à sa présence près de la croix, Marie fait preuve d'une profonde dévotion et d'une fidélité à Dieu. Son cœur est intimement lié au mystère de la rédemption, témoin de la passion et de la mort de son Fils pour l'humanité.

P.9

P.9

P.9

P.10

P.11

P.11

P.11

La dévotion au Sacré-Cœur de Marie a eu un impact significatif sur l'histoire de l'Église. Au cours des siècles, les saints, les théologiens et les fidèles dévots ont promu cette dévotion comme un chemin

vers l'union avec le Christ à travers le cœur de sa mère. L'un des moments les plus significatifs de l'histoire de cette dévotion a été la révélation du Sacré-Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque au XVII^e siècle. Cet événement a marqué le début d'une dévotion renouvelée au cœur aimant du Christ, qui s'est également étendue au cœur maternel de Marie.



Alexandrina Maria Da Costa et sa relation avec la dévotion au Sacré-Cœur de Marie.

Parmi ceux qui ont vécu une profonde dévotion au Sacré-Cœur de Marie, il y a Alexandrina Maria Da Costa, mystique portugaise du XX^e siècle, coopératrice salésienne. Ses écrits et ses témoignages reflètent un amour ardent pour le cœur maternel de Marie, y voyant un refuge sûr au milieu de ses souffrances et de ses tribulations. Alexandrina a connu de nombreuses visions et révélations, sa vie a été marquée par un amour intense pour l'Eucharistie et pour la Vierge Marie.

À une époque inquiétante et tragique où la paix mondiale était menacée par la guerre, comme elle continue de l'être aujourd'hui, il est important de rappeler la contribution de la bienheureuse Alexandrina Maria da Costa (1904-1955) à l'obtention de Dieu du don de la paix pendant la Seconde Guerre mondiale.

La bienheureuse Alexandrina est devenue la porte-parole de la demande de consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, la demandant au pape Pie XI à partir de 1937 et dans les années suivantes. En union avec Jésus crucifié, Alexandrina était aussi une âme victime afin que la demande de Jésus soit exaucée. D'octobre 1938 à mars 1942, Alexandrina a vécu les stigmates de la Passion de Jésus tous les vendredis. Son corps a répété tous les événements de la Passion du Christ. Jésus demanda à Alexandrina de demander au Pape la consécration du monde au

Cœur Immaculé de Marie. C'est le 31 octobre 1942 que Pie XII a procédé à la consécration. Alexandrina a continué à participer à la Passion de Jésus pour le salut des âmes et pour la paix du monde par le jeûne total. Il vécut exclusivement par l'Eucharistie pendant treize ans et sept mois.

À une date cruciale, le 25 mars 2022, jour de la solennité de l'Annonciation du Seigneur, un événement important a eu lieu : le pape François, en communion avec tous les évêques du monde et leurs prêtres, a de nouveau consacré la Russie et l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie.

La dévotion au Sacré-Cœur de Marie est une expression profonde d'amour et de confiance dans l'intercession maternelle de la Vierge Marie. Tout au long de l'histoire de l'Église, cette dévotion a été une source de réconfort et de force pour d'innombrables fidèles, qui ont trouvé dans le cœur de Marie un refuge sûr au milieu des difficultés de la vie. En suivant l'exemple de saintes comme Alexandrina Maria Da Costa, nous pouvons cultiver une dévotion plus profonde au Sacré-Cœur de Marie et faire l'expérience de sa puissante intercession dans nos vies. Que son cœur maternel continue d'être pour nous un refuge sûr au milieu des tempêtes de la vie, nous guidant toujours vers son Fils, Jésus-Christ.

Don Gabriel Cruz Trejo, SDB
Animateur spirituel ADMA.

Renato Valera,
Président ADMA Valdocco.

PARCOURS DE FORMATION

LA MÉDIATION MATERNELLE DE MARIE DANS LE RÊVE DE NEUF ANS : *MARIE MAÎTRESSE*

«*Je te donnerai la Maîtresse.*» C'est l'homme mystérieux, que le lecteur du récit du rêve n'hésite pas à reconnaître comme Jésus, qui définit le rôle que Marie aura dans la vie de Jean: Maître. Pour celui qui est appelé à se consacrer corps et âme à l'éducation, l'exemple d'un bon enseignant est certainement fondamental. Ceux qui s'occupent de la formation des éducateurs et des enseignants savent très bien que, au-delà de l'étude de toute théorie pédagogique, lorsqu'un jeune enseignant entre pour la première fois dans la classe, ce qui prévaut dans sa façon d'interagir avec les enfants est le modèle intériorisé dans l'expérience vécue entre les bureaux pendant l'enfance et l'adolescence. Et c'est peut-être pour cette raison que les premiers collaborateurs stables de Don Bosco étaient précisément ses garçons : ceux qu'il avait élevés selon le style du système préventif étaient les meilleurs interprètes de ses enseignements pédagogiques. Le Seigneur dit aussi à Jean ce qu'il aura à apprendre de ce Maître, c'est-à-dire la vraie « sagesse ». En quoi consiste cette « sagesse », on peut le comprendre en revenant légèrement en arrière dans le dialogue entre les deux : Jean avait été invité à éduquer ses compagnons avec bienveillance, ce qui lui avait semblé impossible ! C'est pourquoi Jésus a introduit la figure d'une Maîtresse, capable de rendre possible l'impossible par l'obéissance et l'acquisition de la connaissance. Ce que Jean doit apprendre, en bref, c'est l'art du système préventif, c'est-à-dire comment éduquer les jeunes avec amour et non avec la violence – ou le système répressif – comme c'était courant à son époque. Marie, en d'autres termes, enseignera à Jean à aimer les jeunes d'un amour qui transforme et elle le fera à travers la discipline de l'amour, c'est-à-dire dans une relation d'amour maternel/filial avec son disciple. **Seuls ceux qui se sentent aimés, en effet, aiment et comprennent comment rendre possible ce qui semble impossible à première vue.**

La référence à Marie comme Maîtresse de sagesse n'est pas une invention de Don Bosco. Au contraire, elle appartient à une tradition très ancienne dans l'Église et enracinée dans l'Écriture Sainte, qui malheureusement s'est perdue aujourd'hui, mais qui, à l'époque de Don Bosco, était commune et

répandue même au niveau populaire. Il s'agit de la coutume, dont nous avons les traces depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne, de reconnaître dans la personne de Marie la Sagesse personnifiée dont parle l'Ancien Testament, notamment dans le livre des Proverbes au chapitre 8 et dans le livre du Siracide au chapitre 24. Jusqu'à la réforme liturgique, c'est-à-dire après le Concile Vatican II, ces deux textes étaient lus au cours de la messe à l'occasion de la célébration de la Nativité de Marie, c'est-à-dire de son Immaculée Conception et de son Assomption. De cette façon, les croyants ont appris de la liturgie à identifier la mystérieuse femme Sagesse avec la Vierge Marie, la Maîtresse qui conduit ceux qui se confient à elle à vivre une vie sainte de sagesse, de plénitude et de joie. La figure biblique de la Sagesse de la Femme, en réalité, est une figure très complexe et il n'est pas possible de l'identifier uniquement à Marie! C'est précisément pour cette raison qu'après le Concile, il a été préférable de remplacer ces lectures par d'autres références plus appropriées.



Lorsque les auteurs des livres de sagesse nous parlent de la femme "Sagesse", en fait, ils ne veulent pas se référer à une personne en particulier. Ils utilisent une figure de style, la personnification, pour susciter chez leurs lecteurs le désir de s'ouvrir au don de la sagesse: un don que Dieu accorde avec magnanimité à tous ceux qui le désirent, parce qu'il désire lui-même que les hommes puissent connaître son dessein d'amour pour ses créatures et vivre une vie pleine et heureuse. Celui qui est ouvert au don incarne en sa personne les traits d'une femme de Sagesse, parmi lesquels il y a aussi le désir et la capacité d'instruire son prochain dans les voies

de Dieu. Les Évangiles nous présentent Jésus comme le sage par excellence, mais ils soulignent également la capacité de Marie à discerner la volonté de Dieu. De l'un et de l'autre, on peut dire que le cœur de leur magistère est l'amour et que ce contenu coïncide avec leur pédagogie. C'est-à-dire qu'il s'agit **d'apprendre à aimer en aimant et en se laissant aimer**. Et n'est-ce pas aussi un résumé du système préventif?

Enseigner à aimer en aimant, bien sûr, ne signifie pas entourer ceux qui nous sont confiés d'une affection suffocante et sévère ou hyper-permissive. L'insistance sur la bonté, en fait, peut parfois conduire à ces malentendus. L'amour qui vient de Dieu – comme nous le rappelle saint Paul dans son hymne à la charité – ne manque jamais de respect, et respecter les autres signifie aussi leur laisser l'espace nécessaire pour être eux-mêmes et pour apprendre, même à travers les doutes et les erreurs qui accompagnent normalement le processus de maturation humaine.

Dans l'intrigue du rêve de neuf ans, Mary démontre immédiatement la qualité sapientielle de son affection pour Jean. Face aux questions de l'enfant, en effet, il ne s'empresse pas de fournir une réponse complète, qui pourrait peut-être apaiser son angoisse, mais qui en même temps risquerait d'être incompréhensible, car prématurée, finissant par fermer l'espace de recherche et de maturation dont il a besoin pour assumer personnellement la mission qui lui est confiée. La Maîtresse, quant à elle, invite Jean à «regarder», c'est-à-dire **à lever son regard vers la réalité qui est devant lui. Cette élévation du regard est le contraire du repli sur soi, qui se produit lorsque l'on se laisse totalement happer par ses peurs ou ses insécurités. En levant les yeux, l'enfant voit un signe: des animaux sauvages qui deviennent des agneaux.**

Dans l'Écriture, les récits de la vocation accompagnent toujours la demande de choses qui semblent impossibles à l'octroi d'un signe de Dieu, qui sert à soutenir la foi de l'appelé. Dans le récit de l'Annonciation, par exemple, à la question de Marie «comment est-ce possible?», l'ange répond en l'invitant à lever les yeux pour «voir» sa cousine Elisabeth, la stérile qui, dans sa vieillesse, attend un enfant. Alors Marie part en hâte, parce qu'elle a compris que c'est un signe, et elle va voir Elisabeth pour être confirmée dans la foi. L'image des bêtes

sauvages devenant de doux agneaux, pour le moment, ne soulage pas Jean. Certainement, mais c'est imprimé dans son esprit et son cœur. Comment ne pas penser qu'il lui est revenu aux yeux, bien des années plus tard, devant les jeunes traîneurs dans les rues et dans la prison de Turin pour confirmer l'intuition que c'était son domaine, l'endroit où il devait travailler ?

Savoir reconnaître et interpréter les empreintes de Dieu dans les choses de la vie quotidienne et dans les éléments de la création est un trait typique des érudits bibliques. Cette capacité de transformer les événements quotidiens en paraboles et d'ouvrir les yeux du prochain pour y reconnaître la révélation de Dieu et son salut, appartient de manière particulière à Jésus et à sa prédication. Quand il regarde les oiseaux du ciel et les lys des champs, il voit en eux l'amour providentiel du Père pour ses enfants et nous enseigne à faire de même. Marie, dans l'histoire du rêve, n'est pas moins. C'est elle qui invite Jean à interpréter le signe qu'il a vu comme une parabole, une prophétie de sa mission et de son appel.

À l'âge adulte, Don Bosco a montré qu'il avait acquis la sagesse, et donc qu'il avait été un bon apprenti à l'école de sa Maîtresse, également dans sa capacité à faire des rêves et à les interpréter. Dans son art de narrateur de paraboles et d'apologues édifiants, dans son utilisation pédagogique de la fantaisie, de l'art et de l'aventure, Don Bosco se présente comme un sage au même titre que les sages de la Bible. Mais la même sagesse, dans sa manifestation la plus populaire, appartenait aussi à Marguerite, qui dans la vie de Don Bosco représentait la présence terrestre de la Mère du Ciel.

Lorsque la femme, dans sa simplicité, rassemblait ses enfants les soirs d'été et, levant les yeux vers le ciel étoilé, les invitait à contempler la grandeur et la bonté de Dieu ; lorsqu'elle les invite à méditer sur leurs actions, bonnes et mauvaises, pour apprendre de l'expérience ; lorsqu'elle les a stimulés à cultiver tout ce qui est bon et digne pour un avenir meilleur et pas seulement le profit du moment présent, Margaret leur a transmis la sagesse des petites choses concrètes de la vie. Une sagesse qui, précisément parce qu'elle est humble, a le pouvoir de rendre les enfants vraiment forts et robustes. Et tout ce qui fait grandir les êtres humains dans la vertu et la sagesse, en fin de compte, vient de Dieu.

Linda Pocher, FMA.

NAZARET. UNE FAMILLE TOUTE DE DIEU

9. ÉDUIQUER À L'ÉCOLE DE NAZARETH

La famille est le berceau de l'amour et de la vie, et c'est précisément pour cette raison qu'elle est le lieu primordial de l'éducation: éduquer, c'est en effet apprendre à vivre et à aimer. Maintenant Nazareth, modèle de la famille parce qu'elle a été choisie par Dieu pour l'Incarnation du Fils, est aussi un modèle d'éducation, dont l'idéal est de développer la vie des fils et des filles de Dieu inaugurée le jour du Baptême.

L'éducation des enfants et la maturation des parents

Jésus, le Fils de Dieu, a été éduqué à Nazareth et, dans l'obéissance à Joseph et à Marie, il a appris en tant qu'homme à obéir à la volonté de Dieu, l'idéal de tout chemin éducatif. Les paroles du pape Benoît XVI sont ici pénétrantes: «Dans la vie qu'il a passée à Nazareth, Jésus a honoré la Vierge Marie et le juste Joseph, restant soumis à leur autorité tout au long de son enfance et de son adolescence. De cette façon, il a mis en évidence la valeur primordiale de la famille dans l'éducation de la personne. Cela révèle la vocation la plus **authentique et la plus profonde de la famille : accompagner chacun de ses membres sur le chemin de la découverte de Dieu et du projet qu'il a préparé pour eux**».

À Nazareth, il y a Marie, **notre mère dans l'ordre de la grâce pour trois très bonnes raisons** : tout d'abord parce que c'est elle qui a éduqué Jésus, ce qui est déjà vertigineux ; ensuite parce que, à un niveau plus profond, elle a été éduquée par Jésus pour devenir la disciple parfaite ; et enfin, parce que, compte tenu de l'excellence éducative de la Mère, Jésus nous l'a donnée comme mère et maîtresse dans la foi. Il y a une merveilleuse réciprocité entre la Mère et le Fils : «dans la plus profonde discrétion – explique A. von Speyr – se crée entre eux un échange de dévouement réciproque, dans lequel le Fils se nourrit de la vie pure de la Mère, vie qu'elle a reçue de Dieu... Elle lui montre comment l'homme se comporte avec ses semblables, elle lui montre, par son exemple personnel, ce qu'est l'amour du prochain dans l'activité quotidienne». Et d'autre part, observe le cardinal Colombo, "pour Marie aussi, il y a eu un chemin de foi fatigant, qui lui fera conquérir, avec une conscience toujours plus claire, le mystère caché dans son fils, et lui fera comprendre progressivement qu'elle devra se détacher de lui

comme de son fils unique, pour l'accueillir au pied de la croix. comme un don salvifique, destiné par Dieu au bien de toute l'humanité". Le Fils de Dieu mûrit dans son humanité grâce à Marie, et Marie mûrit dans sa maternité grâce à Jésus !

Et il y a Joseph, qui, édifié par la sainteté de son épouse, est éduqué à un mariage parfait, où l'amour pour Dieu et l'amour pour son épouse ne font qu'un. De même que Jésus est la volonté de Dieu lui-même (il est le Saint !), et que Marie ne fait pas de distinction entre les attentes de Dieu et ses attentes (c'est l'Immaculée Conception !), Joseph apprend à Nazareth à faire de la volonté de Dieu sa propre volonté: au début, - observe von Speyr - « étant soumis à la loi du péché originel, il ne peut considérer rien d'autre que l'opposition entre l'état matrimonial et la virginité». Mais ensuite, à partir du moment de ses fiançailles avec Marie, qui est femme, vierge et totalement ouverte à Dieu, il fait l'expérience en même temps et intégralement de l'amour authentique d'une femme, de la chute de tout désir désordonné, de la joie du service total de Dieu : en fin de compte, « son amour pour Marie est amour en Dieu, plein et humain. Ce sera un renoncement pour lui lorsqu'il devra se retirer devant le miracle de l'Esprit Saint. Un renoncement et non une déception».



L'éducation comme fait familial

En y regardant de plus près, le premier héritage éducatif transmis aux enfants est la famille elle-même, l'amour familial, la structure familiale et ses vertus: la capacité d'honorer, d'obéir, de remercier, de pardonner et de prendre soin des êtres chers, de devenir et d'être libre dans les liens. À une époque où l'idéal d'autonomie et l'étendard des droits individuels ont sapé le mariage et la famille,

Nazaret. Une famille toute de Dieu

produisant des ravages spirituels et matériels, il faut réaffirmer avec force – comme le dit le Pape François – que « la famille reste le fondement de la coexistence et la garantie contre la désintégration sociale », parce que « les enfants ont le droit de grandir dans une famille, avec un père et une mère, capables de créer un environnement adapté à leur développement et à leur maturation émotionnelle ». En ce sens, Nazareth est le rappel permanent – selon les paroles autoritaires de Paul VI – du « caractère sacré et inviolable de la famille », « de la douceur et de l'irremplaçabilité de l'éducation familiale », « de sa fonction naturelle dans l'ordre social ».

Creusons un peu plus profondément. À Nazareth, l'une des vérités éducatives qui aujourd'hui n'est pas peu obscurcie est mise en lumière. C'est le fait que l'éducation familiale ne peut pas être réduite à des soins sans être un témoin, ni à une information sans être une formation. En ce sens, les parents éduquent comme des parents, prolongeant le don de la vie en témoignant de la vérité de la vie et en accompagnant dans une vie bonne. Ils n'éduquent pas en tant qu'enseignants ou instructeurs. Ce qui rend l'éducation familiale irréductible à l'hygiène, à la nutrition et à l'éducation, c'est que son but est la sagesse de la vie, pas quelque chose de moins. En d'autres termes, dans la famille, ce ne sont pas les explications qui sont au premier plan, mais la compréhension, non pas la surface de la vie, mais les profondeurs de la vie, non pas ce qui est évident après tout, mais ce qui est mystérieux.

S'il est vrai que les codes fondamentaux de l'amour et de l'éducation familiale sont l'autorité des parents et l'obéissance filiale des enfants, c'est parce que – comme nous l'apprenons de la meilleure façon par rapport à la famille de Nazareth – le mystère de la vie, qui a sa source et son destin dans la vie éternelle, nous précède et nous dépasse. Le P. Ermes Ronchi le dit très bien : « On peut grandir en sagesse et en grâce même en se soumettant aux limites des autres, aux limites de mon mari, de mon père, de ma femme, à leur rythme. » On peut aussi grandir en sagesse en étant soumis à l'incompréhension et au fait de ne pas être compris. La compréhension est très tardive par rapport aux soins, aux gestes et aux paroles qui nous précèdent, nous entourent et nous font grandir dans la famille !

Joseph en particulier est un modèle encourageant pour tous les parents, car il les éduque à accueillir

avec confiance toutes les surprises et les égarements de la vie. Le père Amorth, dans l'un de ses écrits sur Marie, demande « pourquoi Dieu a-t-il permis tant de temps de douleur atroce aux deux saints époux, qu'il aimait et favorisait tant ? » Et il répond très sagement : « Je crois que ce sont les mêmes raisons pour lesquelles le Père a demandé au Fils le sacrifice de la croix. Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres. Le Seigneur nous demande de faire sa volonté, il ne nous demande pas d'en comprendre les motifs profonds, souvent au-delà de nos facultés terrestres. Souvent, le chemin de notre vie suit un cours complètement différent de nos attentes. Giuseppe est un excellent modèle de disponibilité pour nous. Le Seigneur n'est pas obligé de nous donner des explications sur son comportement : il cherche ceux qui font sa volonté, même si souvent il ne nous dit pas ou ne nous fait pas comprendre les raisons. **Nous devons faire confiance à Dieu, compter sur Lui et avoir confiance en tout, que ce soit heureux ou triste. Les explications ne manqueront pas, mais elles viendront plus tard, ou peut-être seulement au ciel.** Aussi parce que, si Dieu de son côté est capable de tout tourner vers le bien, notre réponse est indécise, notre correspondance, plus ou moins timide, plus ou moins décisive, à sa volonté et à sa grâce, et indécise est notre volonté de dire non au monde, à ses séductions, à ses menaces. Il faut surtout voir combien nous sommes dociles dans les petites choses à la volonté de Dieu, car « si quelqu'un est fidèle en peu de chose, beaucoup lui est donné et confié » (Lc 16, 10). C'est peut-être là que réside la chose la plus apprise dans l'éducation familiale de Nazareth : pendant son séjour à Nazareth – observe le Père Amorth – « le fait principal sur lequel je pense que le Fils de Dieu a voulu nous instruire est que la sainteté ne réside pas dans les grandes œuvres, mais dans la vie juste au jour le jour », sans trop de regrets du passé et sans trop d'inquiétudes et de prétentions à connaître l'avenir.

Roberto Carelli SDB

LA CRÉATURE LA PLUS HUMBLE ET LA PLUS HAUTE

En chemin avec Marie, professeur d'écologie intégrale

10. VIERGE MARIE

«*Vierge Mère*» sont les premiers mots de la prière que saint Bernard adresse à Marie dans le dernier chant de la Divine Comédie de Dante. «Fille de ton Fils – poursuit le poète – humble et élevée plus qu'une créature » : c'est le verset qui a servi de titre général à nos méditations mensuelles sur Marie et l'écologie et que nous allons enfin essayer d'approfondir et de mieux comprendre.

Ce sont, en effet, trois antithèses que le Poète suprême glisse l'une après l'autre dès le début de son invocation à Marie. *L'antithèse* est une figure rhétorique composée de deux éléments normalement incompatibles entre l'or, qui dans ce cas ont pour fonction de **mettre en évidence le caractère extraordinaire de la figure de Marie et de son expérience humaine et croyante**. En Marie, en effet, la virginité du corps et du cœur s'accompagne de la fécondité d'une maternité extraordinaire, grâce à laquelle elle est la mère du Christ, dont elle est cependant aussi fille par la foi et, enfin, bien qu'exemplaire dans son humilité, elle est élevée par Dieu au-dessus de toute autre créature.

Même l'identité de Jésus, pour ceux qui croient, est définie par l'antithèse extraordinaire qui le proclame vraiment homme, comme nous, et vraiment Dieu, comme son Père. En tant qu'homme, le Fils est immanent à la création, il en fait partie, il lui appartient précisément en raison de sa naissance de Marie. Comme Dieu, en même temps, il transcende la création, en vertu de sa génération éternelle du Père, et participe avec l'Esprit à la création de l'univers. Cette position particulière entre Dieu et le monde fait du Fils le médiateur du salut. En lui, affirme la Lettre aux Éphésiens, toutes choses sont récapitulées (Ep 1, 10), **c'est-à-dire que tout ce qui est créé est repris par Dieu et porté à sa plénitude, qui est une communion d'amour parfait dans la Trinité**.

En ce qui concerne Marie, il est intéressant de souligner que les trois antithèses avec lesquelles Dante la décrit ne la concernent pas tant dans son individualité, mais précisément dans sa relation avec le Dieu trinitaire : **la relation avec l'Esprit**, qui a fait d'elle une Mère en formant le Fils dans son sein sans compromettre sa virginité ; **la relation avec son Fils**, qu'elle a éduqué et par lequel elle s'est laissée

éduquer, dans une réciprocité extraordinaire ; **la relation avec le Père Créateur**, qui l'a toujours voulue et élevée dans la gloire pour lui-même.

Pour compléter le premier tercet de Dante qui ouvre la prière de saint Bernard, Marie a encore besoin d'un verset. Jusqu'à présent, nous ne nous sommes concentrés que sur les deux premiers. Le troisième verset du verset se lit comme suit : « *terme fixe du conseil éternel* » et signifie que **Marie est le point fixe à partir duquel Dieu, dans sa sagesse, a créé l'univers**. Tout comme lorsqu'un peintre entreprend de dessiner un paysage selon les lois de la perspective et doit d'abord marquer le point de fuite, un point fixe, vers lequel convergent toutes les lignes, de la même manière que la Trinité a imaginé, avant de commencer à créer, ses propres attentes et espoirs pour ses créatures.



Comme Marie, toute la création est fécondée par la puissance de l'Esprit. La puissance créatrice de Dieu ne compromet pas, elle ne détruit pas, la beauté virgine de la création, elle la fait fleurir sans la violer. De plus, toute la création, dans chacune de ses créatures, est créée dans une relation spéciale avec le Fils dont elle est le berceau et par qui elle est bercée de toute éternité comme dans un sein maternel. Enfin, toute créature, dans son identité unique et dans la multiplicité de ses relations, est voulue par le Père et est créée pour être élevée dans la gloire de son amour.

Dans sa fragilité, dans son interdépendance, toute créature est humble, ou plutôt, est appelée à l'humilité. Rien de ce qui est créé, en effet, n'est suffisant en

soi, et ce manque radical d'autosuffisance est une bénédiction car il nous oblige à nous ouvrir, à nous donner et à recevoir en don. Mais elle peut aussi devenir une malédiction, lorsque la créature, l'être humain en particulier, angoissé par la peur de la fragilité et de la mort, se tourne vers son prochain comme un prédateur et au lieu de le faire fleurir détruit, au lieu de s'ouvrir au don réciproque, il vole son prochain, la nature et même Dieu.

Les trois antithèses proposées par Dante, donc, lues à travers la clé offerte par le verset qui clôt le tercet, contiennent tout un programme de conversion écologique et une splendide synthèse du fondement théologique de l'écologie intégrale. En premier lieu, peut-être, la référence à la virginité et à la maternité de Marie pourrait-elle nous égarer et nous faire penser qu'il s'agit de quelque chose qui ne concerne que la Mère de Dieu et non nous. Il est essentiel de rappeler, à ce propos, comment les Pères de l'Église interprétaient la virginité de Marie, c'est-à-dire comme l'intégrité de la créature qui vient de sortir des mains du Créateur. Ils croyaient que les humains avaient perdu leur intégrité originelle à cause du péché, et non à la suite de l'union sexuelle. À cause du péché, la rencontre entre un homme et une femme et la relation avec leurs enfants, à partir du moment de l'accouchement, sont marquées par la douleur et la violence. Retrouver sa virginité originelle signifie être capable de vivre la fécondité et le don réciproque de soi sans violence. Cette virginité originelle, qui pour Marie ne fait qu'un avec l'Immaculée Conception, est rendue aux croyants par le baptême.

Après le péché, toute la création est marquée par la violence. Saint Paul, dans la Lettre aux Romains, affirme que toute la création souffre et gémit jusqu'à ce jour aux douleurs de l'enfantement, dans l'attente de la révélation des enfants de Dieu (Rm 8, 19-22). Le mal que les êtres humains introduisent dans le monde avec leurs mauvais choix compromettent en effet l'harmonie de toute la création. La création attend donc aussi la rédemption de Dieu. Mais cette rédemption de la création ne peut passer que par l'adhésion des hommes et des femmes au salut offert par Dieu. C'est précisément pour cette raison qu'il **est nécessaire et urgent que nous nous efforcions d'éduquer et de diffuser l'enseignement du Pape sur l'écologie intégrale et la conversion écologique, car l'accomplissement de la nouvelle création commencée par le Père avec l'incarnation**

du Fils dans le sein vierge et fécond de Marie dépend de la collaboration de chacun de nous.

Certes, Dante, en son temps, n'aurait pas pu imaginer la crise climatique et la catastrophe écologique que nous traversons au cours de ce siècle. Mais il connaissait le cœur de l'être humain et son besoin d'être touché, sauvé par l'amour pour apprendre à aimer sans envie, sans égoïsme, sans violence. C'est pourquoi Dante, au terme du long chemin qui l'a conduit des profondeurs de la misère humaine aux sommets de la sainteté, se tourne précisément vers Marie: parce qu'il ne suffit pas de connaître le bien pour le pratiquer, nous avons besoin de quelqu'un qui marche devant nous et nous montre, pas à pas, le chemin. Nous avons besoin d'une mère, d'une sœur, d'une amie, qui comprend notre combat et qui soit capable de nous encourager, de nous consoler et de nous montrer le but. Sachant cela, le Père a pensé à Marie et l'a placée comme **une étoile fixe à notre horizon, comme le point de fuite vers lequel convergent les lignes parfois tordues de nos vies. Confions-nous à nouveau à son intercession, demandons-lui le don de la pureté et de la fécondité dans toutes nos relations, nos actions et nos intentions.**

Linda Pocher FMA

CHRONIQUES DE FAMILLE

Video d'invitation au Congrès de Fatima

Nous vous rappelons que **les inscriptions sont ouvertes pour le IXe Congrès de Marie Ausiliatrice qui se tiendra à Fatima du 29 août au 1er septembre 2024** mariaauxiliadora2024.pt/fr. En vue de cet important rendez-vous de la Famille salésienne, l'équipe organisatrice a promu une série de neuf vidéos dans lesquelles diverses personnalités du monde salésien invitent tout le monde à participer. Elles sont disponibles [sur ce lien](#).

Portugal: Congrès International de Marie Ausiliatrice 2024 à Fatima

Nous remercions avec joie ceux qui ont fait un don de 15 000 euros pour soutenir des groupes en difficulté pour leur participation au congrès de Marie Ausiliatrice.

Le montant reçu sera réparti entre les différentes demandes de soutien financier.



“Le Seigneur aime ceux qui donnent avec joie”



Je • vous donnerai
le • MAÎTRE
IX Congrès de Marie Ausiliatrice

Fatima 29 août - 1 septembre 2024

Inscription ouverte !

www.mariaauxiliadora2024.pt

La prière, le souffle de l'âme

Mornèse. Accueillis par l'étreinte des collines du haut Monferrato et l'hospitalité des Filles de Marie Ausiliatrice, un groupe de membres de l'ADMA de Turin, San Benigno Canavese, Nizza Monferato, Mornese et Lerma, les 27 et 28 avril, a passé deux jours de retraite au Collège de Mornese.

Elles ont été des journées intenses au cours desquelles des moments de réflexion et de prière alternaient avec des moments de convivialité.

Dans les deux réflexions proposées par Sr. Lucrezia Uribe, animatrice mondiale de l'ADMA intitulée : « **Bien prier, prier avec le cœur** » et « **Spiritualité mariale**



chez Mère Mazzarello », la jeune Maïn est présentée comme une femme assidue à la prière et à la

méditation de la Parole de Dieu. Une prière du cœur, c'est-à-dire simple, très personnelle et spontanée, qui lui permet d'entrer dans l'intimité avec Dieu et de transfigurer sa vie.

La spiritualité de Maïn, devenue Fille de Marie Auxiliatrice, a été traduite par la dévotion à Notre-Dame des Douleurs, qui a traduit sa conformation au Christ par l'expression significative « Lui ici et nous ici », indiquant le crucifix suspendu à son cou.

Dans la réflexion proposée par le P. Pietro Mellano, sdb, aumônier de la communauté FMA de Mornèse et coordinateur du CFP d'Alexandrie, intitulée « **Marie femme de prière** », **Marie est un exemple d'attitude**

ouverte, de cœur volontaire qui, dans une prière humble et simple, remet sa vie entre les mains du Seigneur : « Seigneur, ce que tu veux et comme tu veux ». Marie est la femme qui, dans la prière, nous fait comprendre que chaque jour donné par Dieu est un appel.

Les journées, passées dans le silence et la méditation, ont été rythmées par l'heure de l'adoration eucharistique, la récitation des vêpres et du Saint Rosaire avec des méditations sur « Marie Femme des Béatitudes » animées par Sr. Lucrezia Uribe et Sr. Gabriela Patiño, déléguée mondiale pour les Anciens et anciennes Elèves FMA.

XVIIe Journée des Mariales Adma en Sicile

Le dimanche 28 avril 2024 a eu lieu la XVIIe Journée Mariale Adma Sicile à l'Institut Mère Mazzarello FMA de Palerme. Plus de 260 personnes de 11 centres de la région sont arrivées, qui ont été accueillies dans le théâtre par le conseil provincial dirigé par le président Salvatore Di Maio.

« **Nous sommes les enfants d'un rêveur et c'est pourquoi nous sommes appelés à rêver grand** », dit le jeune salésien Stefano Cortesiano, qui nous a donné une belle réflexion sur le thème « **un rêve qui marque** ». Inspiré par le rêve de Don Bosco de neuf ans, Don Stefano nous a expliqué comment le rêve est une caresse que le Seigneur nous donne, c'est le lien entre le visible et l'invisible, c'est cette étoile qui nous invite à marcher.

La deuxième intervention a été organisée par le P. Salvatore Nicosia, animateur spirituel de l'ADMA de Floride, qui souligne qu'aujourd'hui il est difficile de rêver à cause des blessures que la vie nous cause, mais qu'en même temps les blessures embellissent notre vie et peuvent **transformer la douleur en rêve**.

Les **témoignages** n'ont pas manqué non plus, à commencer par la présentation d'un groupe important de jeunes, qui ont raconté leur expérience d'appartenance et de participation active aux initiatives de l'Adma. Rosario et Pina de Florida (SR) ont partagé leur expérience en participant pour la première fois aux journées de spiritualité salésienne, alors que les époux Salvatrice et Giorgio, originaires de Raguse et profondément amoureux de



Marie, nous ont raconté qu'ils souhaitaient depuis longtemps répandre la dévotion mariale dans leur paroisse et qu'un jour, par hasard, ils ont trouvé dans l'oratoire un certificat d'affiliation à l'Adma Primaire datant de 1966, mais aucune trace d'associés. Marie les a probablement choisis pour faire revivre une association locale qui s'était éteinte au fil du temps et qui, avec la grâce de Dieu et l'aide de Marie, va recommencer à faire ses premiers pas avec le soutien du conseil régional. Enfin, Francesco et Deborah, de l'Adma d'Arese (Mi) et responsables de la province Lombardie-Emilie, ont raconté comment ils vivent leur dévotion en s'en remettant totalement à Marie.

La célébration eucharistique a ensuite été présidée par le père Stefano Cortesano dans la chapelle de l'Institut et l'adoration eucharistique a été présidée par le père Paolo Cicala. Ce fut une belle journée caractérisée par une atmosphère de famille, d'amitié, d'accueil et surtout d'amour pour Marie et Jésus dans l'Eucharistie.

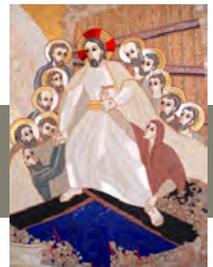
Nouvelle rubrique: *Adma primaire répond*

À la demande d'un de nos lecteurs, cette nouvelle rubrique «*les premières réponses d'Adma*» a été créée pour offrir des informations approfondies sur des questions d'intérêt général. Si vous souhaitez suggérer un sujet ou des questions, veuillez envoyer un e-mail à l'adresse adma@admadonbosco.org



Messe commémorative pour les membres défunts d'ADMA

Chaque 24 du mois, pour tous les membres Adma décédés du monde entier, dans la Basilique de Marie Auxiliatrice de Turin, une messe commémorative est célébrée à 9 heures du matin.



INTENTION DE PRIÈRE MENSUELLE

Nous souhaitons nous joindre aux prières de tous les groupes ADMA du monde entier à l'intention du pape François.

Pour ceux qui fuient leur pays.

Prions pour que les migrants fuyant la guerre ou la faim, contraints de voyager pleins de dangers et de violences, puissent trouver des opportunités de vie bienvenues et nouvelles dans les pays qui les accueillent.



ENVOIE UN ARTICLE ET UNE PHOTO: Un article et une photo, sur une rencontre de formation, de commémoration du 24 du mois en l'honneur de Marie Auxiliatrice, d'une activité de volontariat qui s'effectue, ... L'article doit avoir ce format: (Format avec extension *.doc, avec un maximum de 1200 caractères sans compter les espaces) et avec au moins 2 photos au maximum (Format numérique *.Jpeg, d'une grandeur pas inférieure à 1000px de largeur), accompagnée d'un titre et/ou d'une brève description, et le tout doit être envoyé à cette adresse: adma@admadonbosco.org. C'est indispensable d'indiquer dans l'objet du mail «**Chroniques de Famille**» et dans le texte: les données sur l'auteur (prénom, nom de famille, lieu de prise, Association ADMA d'appartenance, ville et nation). Avec l'envoi, vous autorisez automatiquement à l'ADMA d'élaborer, publier même partiellement et de divulguer dans n'importe quelle forme l'article et les photographies. Les images peuvent être publiées, à la discrétion de l'équipe de rédaction du site www.admadonbosco.org, et/ou dans les autres publications de l'ADMA accompagnées d'une didascalie.